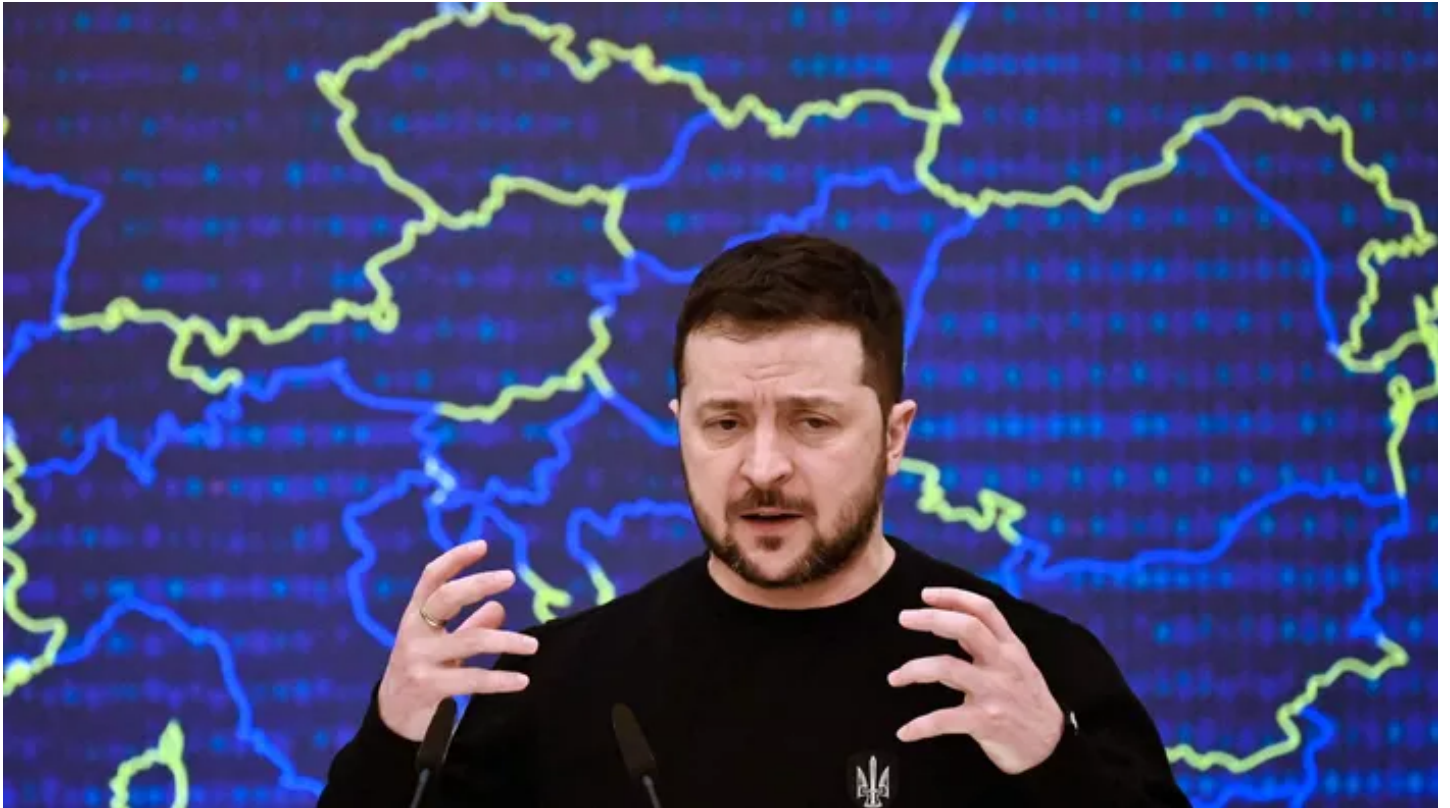


Guerre en Ukraine : la situation «se complique» sur le front, reconnaît Zelensky

Par Le Figaro avec AFP

Publié hier à 22:07



Volodymyr Zelensky au cours d'un sommet UE-Ukraine à Kiev, le 3 février 2023. SERGEI SUPINSKY / AFP

LE POINT SUR LA SITUATION - Les régions de Donetsk et Zaporijjia ont été visées par d'intenses bombardements ces dernières 24 heures.

La situation «se complique» sur le terrain face aux troupes russes en Ukraine, qui est à nouveau la cible d'intenses bombardements, a reconnu samedi 4 février le prouident Volodymyr Zelensky. En effet, les régions de Donetsk et Zaporijjia ont été bombardées durant ces dernières 24 heures, la pression s'est accrue à Bakhmout, Odessa a été privée d'électricité... *Le Figaro* fait le point sur la situation du conflit en Ukraine.

La situation «se complique», reconnaît Zelensky

«Au cours des 346 jours de cette guerre, j'ai souvent dit que la situation sur le front était difficile. Et que la situation se compliquait», a-t-il déclaré dans son message quotidien. «C'est très difficile désormais à Bakhmout, Vougledar, Lyman (dans l'Est, ndlr) et dans d'autres régions», a ajouté le chef de l'État ukrainien.

«L'ennemi concentre ses principaux efforts sur la conduite d'opérations offensives dans les directions de Koupiansk, Lyman, Bakhmout, Avdiïvka et Novopavlivka», avait peu auparavant averti le ministère ukrainien de la Défense.

Les régions de Donetsk et Zaporijjia bombardées

Dans la région de Donetsk, des tirs d'artillerie «massifs» ont visé samedi matin Avdiïvka, sur la ligne de front orientale, après que Kramatorsk, une autre cité très convoitée par les Russes, a été touchée dans la nuit par des roquettes, ont signalé les autorités ukrainiennes.

Des sauveteurs utilisent une grue pour enlever les débris d'un immeuble endommagé lors d'un récent bombardement à Donetsk, en Ukraine sous contrôle russe, le 4 février 2023. PAVEL KLIMOV / REUTERS

Ces dernières 24 heures, dans la seule province méridionale de Zaporijjia, des obus se sont abattus sur des «infrastructures civiles» situées sur les territoires de 26 localités, selon les mêmes sources. Les frappes ont également continué sur Kherson, une grande ville du sud prise puis abandonnée par les Russes.

Pression accrue sur Bakhmout

Les gardes-frontières ukrainiens ont de leur côté assuré samedi avoir repoussé un «assaut des envahisseurs» et les avoir chassés de la banlieue de Bakhmout après qu'une reconnaissance aérienne eut révélé que «l'ennemi se préparait à attaquer» cette cité à l'épicentre des combats en Ukraine. Ils ont tiré au mortier «sur le lieu de concentration des occupants», puis les ont «forcés à battre en retraite», peut-on lire dans leur communiqué.

«*Cette semaine, les forces d'occupation russes ont déployé tous leurs efforts pour percer notre défense et encercler Bakhmout et ont lancé une puissante offensive dans le secteur de Lyman. Mais grâce à la résilience de nos soldats, ils ont échoué*», a résumé samedi la vice-miniprout de la Défense Hanna Maliar.

Odessa privée d'électricité

De son côté, la cité portuaire d'Odessa souffrait samedi d'importantes coupures de courant à la suite d'un incident technique dans une centrale électrique, qui a constamment été victime de bombardements russes ces derniers temps.

«*Le district et la ville d'Odessa ont été presque complètement été privés de courant. Près de 500 000 personnes n'ont pas d'électricité*», a souligné Maksym Martchenko, le chef de l'administration régionale.

«*Toutes les infrastructures essentielles ont été alimentées (en courant). Ainsi, la ville aura de l'eau et de la chaleur. Environ un tiers des consommateurs ont l'électricité*», a par la suite dit le miniprout de l'Energie Guerman Galouchtchenko.

Nouvel échange de prisonniers

Dans ce contexte, Volodymyr Zelensky s'est félicité qu'un nouvel échange de prisonniers ait pu avoir lieu samedi, permettant à Kiev de récupérer 116 militaires, dont deux officiers.

Au total, depuis le 24 février, date du début de l'invasion russe, 1762 Ukrainiens retenus en captivité par les Russes ont ainsi été remis en liberté, a-t-il relevé.

Remise d'armes américaines dans «plusieurs mois»

Vendredi, jour où un sommet avec l'Union européenne s'était déroulé à Kiev, l'Ukraine avait reçu l'assurance qu'elle allait obtenir des armes occidentales de plus longue portée. La nouvelle aide militaire américaine, d'un montant de 2,2 milliards de dollars, inclut à cet égard des roquettes qui pourraient quasiment doubler l'étendue du champ d'action de la force de frappe ukrainienne, selon le Pentagone.

Il s'agit en particulier de GLSDB (Ground Launched Small Diameter Bomb), des engins d'un petit diamètre tirés du sol pouvant atteindre une cible située à 150 km de distance et donc menacer des positions russes derrière les lignes de front. «*La remise des GLSDB n'aura pas lieu avant plusieurs mois*», a toutefois précisé le ministère américain de la Défense.

Entraînement sur les chars britanniques

Paris a parallèlement fait savoir que la France et l'Italie allaient fournir au printemps un système de défense sol-air de moyenne portée MAMBA pour aider l'Ukraine à «*se défendre face aux attaques de drones, de missiles et d'avions russes*». Quant au Portugal, il est disposé à envoyer des chars lourds de fabrication allemande Leopard 2 aux Ukrainiens.

Volodymyr Zelensky a en outre évoqué samedi, sans les préciser, les «*choses très importantes*» qu'il préparait avec le premier ministère britannique Rishi Sunak, à la suite d'une conversation que les deux hommes venaient d'avoir. Il en a profité pour saluer le fait que «*maintenant, au Royaume-Uni, nos gars ont déjà commencé à s'entraîner sur des chars Challenger*», dont Londres a promis de livrer 14 exemplaires à son pays.

Un embargo européen sur les produits pétroliers exportés par voie maritime doit par ailleurs entrer en vigueur dimanche, une mesure «*négative*» qui va «*déséquilibrer davantage*» les marchés, avait déploré le Kremlin.